

A Morlanwelz, on démarre avec du volontariat collectif :

Le volontariat des résidents n'existait pas à Morlanwelz. Quand l'appel à centres pilote est lancé, Morlanwelz répond positivement pour « *lutter contre l'oisiveté des résidents* ». Même si comme Olivier, responsable des animations, le confiera plus tard, « *on se demandait ce qui pourrait bien motiver un demandeur d'asile à travailler gratuitement.* »

Le centre de Morlanwelz existe depuis une quinzaine d'années. Le bâtiment est un ancien hôpital et se situe à proximité de plusieurs hôpitaux. Il accueille du coup plus de demandeurs d'asile à mobilité réduite ou souffrant de pathologies lourdes. Il a une capacité de 200 places.

Le centre accueille le projet MSF cité dans l'introduction. Les travailleurs MSF sont des médiateurs culturels et des psychologues. Ils font remonter vers l'équipe des besoins exprimés par les résidents. Ce sont souvent des besoins d'activité et de lien social.

« Il y a par exemple cette femme qui était vétérinaire dans son pays, qui aimerait retrouver le contact avec des animaux et qui, parce qu'elle est en recours, n'a accès à aucune formation. » [ELLA -MSF](#)

Le directeur adjoint est enthousiaste et propose à un travailleur responsable des IQ (initiatives de quartier¹) de développer le volontariat des résidents. Il commence par cartographier en ligne les associations proches du centre et présenter le projet à toute l'équipe. Un mois plus tard, il tombe malade et c'est Olivier qui prend de facto le relais.

Alors qu'Olivier se demande par quel bout prendre le projet, les choses vont démarrer de manière informelle :

« Le directeur du centre est un sportif. Il propose à son équipe de courir (teambuilding). Certains membres du staff proposent la participation de Mena (Mineurs non accompagnés). Ils courent tous les lundis. On décide qu'il faut un objectif et on inscrit le groupe à une course locale. Un travailleur se dit que peut-être que ceux qui ne veulent pas courir peuvent aider. Le médiateur culturel de MSF transmet l'info : course ou bénévolat. Le staff MSF psy en parle lors de séances d'infos sur des sujets de santé (stress, difficultés de dormir) : courir peut aider.

De manière générale, il existe des difficultés de communication des activités dans le centre : ceux qui viennent voir celui qui les organise participent, et ce sont du coup surtout des hommes. Après réflexion, on suggère de réserver la salle de sport aux femmes pendant deux heures par semaine. Du coup deux femmes se décident à participer à la course et deux de leurs copines qui ne veulent/peuvent pas courir, s'engagent à donner un coup de main. Au final, la course fut plus concluante que le volontariat, l'association qui organisait la course n'avait pas vraiment prévu la place des volontaires, mais ceux-ci ont quand-même distribué de l'eau, encouragé les coureurs, pris des photos. L'ambiance était bonne. Et une réunion est prévue pour remettre ça en pensant mieux la place des bénévoles. » [ELLA - MSF](#)

Suite à ces expériences, Olivier « *bouffé par la polyvalence* » se dit que des volontariats collectifs « one shot » constituent peut-être une manière plus légère de démarrer. Et les projets s'enchaînent : participation aux vingt kilomètres de Bruxelles avec des coureurs et des bénévoles pour distribuer l'eau

1 LE CENTRE D'ACCUEIL ORGANISE RÉGULIÈREMENT DES 'INITIATIVES DE QUARTIER'. CES DERNIÈRES ONT POUR BUT D'INTÉGRER LE CENTRE DANS SON ENVIRONNEMENT PROCHE. -> [HTTPS://WWW.FEDASIL.BE/FR/CENTRES-DACCUEIL/SEJOUR-EN-CENTRE-DACCUEIL](https://www.fedasil.be/fr/centres-daccueil/sejour-en-centre-daccueil)

et encourager les troupes ; aide au montage d'une fancy fair dans une école ; aide au nettoyage du stade de foot après un match.

« Le Club de foot de la Louvière invite régulièrement les résidents aux matchs. Les résidents manifestaient leur envie de rendre. Au dernier match, ils ont aidé au ramassage de déchets dans le stade. Le coordinateur des bénévoles était emballé et réfléchit à prévoir des places de steward pour les résidents. Une réunion avec le projet 'Tous sur le terrain' (2) est prévue cet été. » [» OLIVIER - Morlanwelz](#)

Il y a aussi Germaine qui a donné un coup de main dans une friperie pendant quelques mois. Et ce jeune qui devait partir en chantier avec les Compagnons Bâtisseurs quand il a été placé en centre fermé... Ou ce festival qui propose des places en échange d'une aide au montage-démontage. Et ces citoyens d'Ecaussinnes, « commune hospitalière »³, qui ont contacté le centre parce qu'ils aimeraient intégrer les pensionnaires du centre à la vie de leur commune.

Chaque expérience est publiée, photos à l'appui sur Facebook, ce qui bénéficie à l'image du centre dans sa région et suscite de nouvelles propositions. Certaines sont hors propos parce qu'elles émanent du secteur privé. Un journal décide de publier un article, le journaliste semble vouloir parler d'exploitation des demandeurs d'asile, mais l'équipe communique sur l'essence du projet et un article positif sort sur l'expérience. Il relate notamment le volontariat d'un de ces résidents, journaliste

2 PROJET « [Tous sur le terrain](#) » PORTÉ PAR L'UNION BELGE DE FOOTBALL POUR FAVORISER LA PARTICIPATION DES RÉFUGIÉS DANS LES CLUBS DE FOOT, EN TANT QUE JOUEURS OU BÉNÉVOLES

3 UNE [commune hospitalière](#) EST UNE COMMUNE QUI, PAR LE VOTE D'UNE MOTION, S'ENGAGE À AMÉLIORER L'INFORMATION ET L'ACCUEIL DES PERSONNES MIGRANTES, QUEL QUE SOIT LEUR STATUT